



SDIS 26

SERVICE DÉPARTEMENTAL
D'INCENDIE ET DE SECOURS

de la Drôme



Organisation du service



PRÉFÈTE DE LA DRÔME
MARIE-AIMÉE GASPARI
GESTION OPÉRATIONNELLE

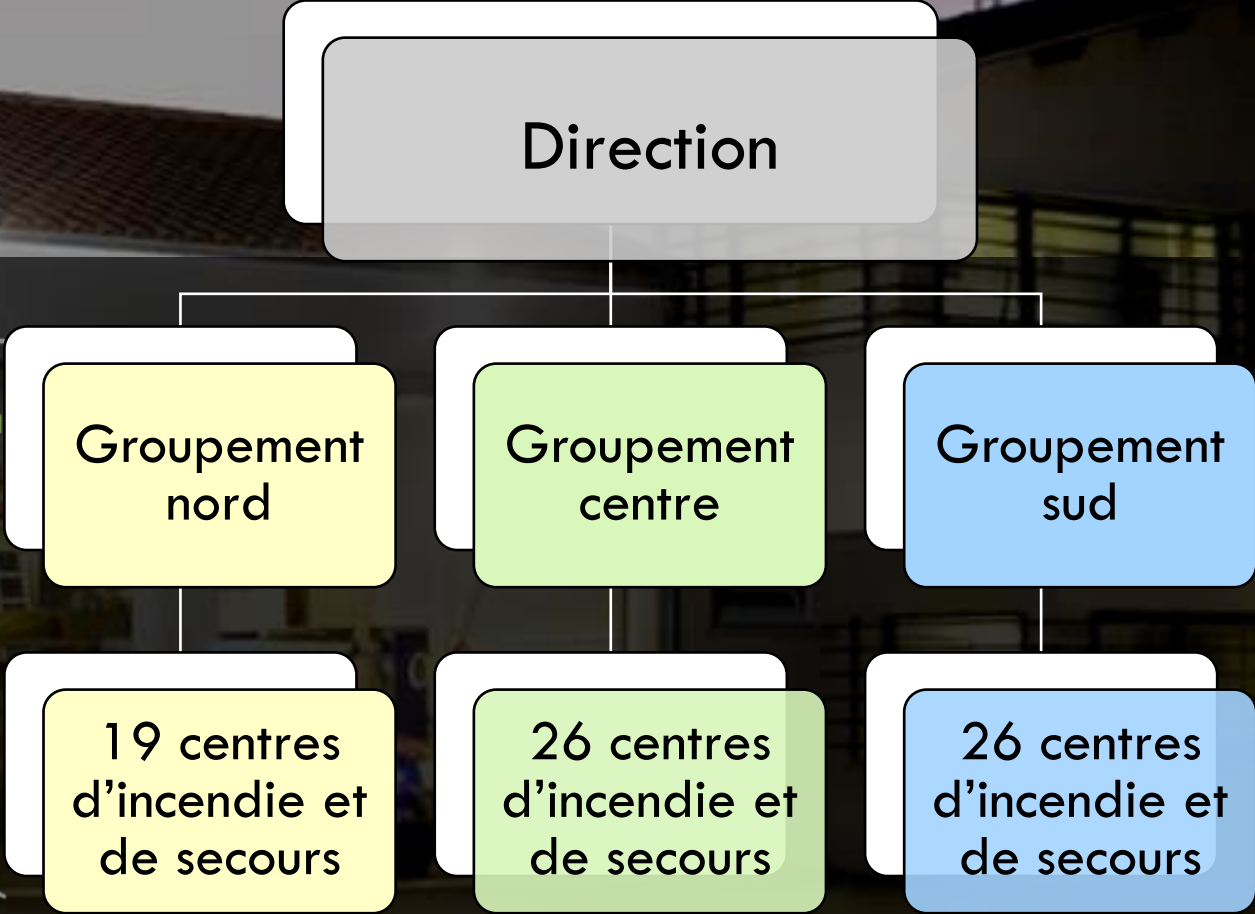


DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL
COLONEL HORS CLASSE FRANCK
TOURNIÉ



PRÉSIDENT
FRANCK SOULLIGNAC
GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Organisation territoriale du service





CODIS

CTA-CODIS

18 - 112



CTA

**Le Centre
Opérationnel
Départemental
d'Incendie et de
Secours**

Supervision
de toutes les
opérations

Coordination
des renforts
et
interservices

Transmission
d'informations
aux autorités

Régulation
et analyse
de la
demande

Déclenchement
des secours
adaptés

Transfert et
informations
des services
externes

**Le Centre de
Traitement
de l'Alerte**

Réception des demandes de secours
en provenance des numéros d'appel
d'urgence

*L'organe unique de
coordination de l'activité
opérationnelle des services
d'incendie et de secours du
département.*

Risque FDFEN

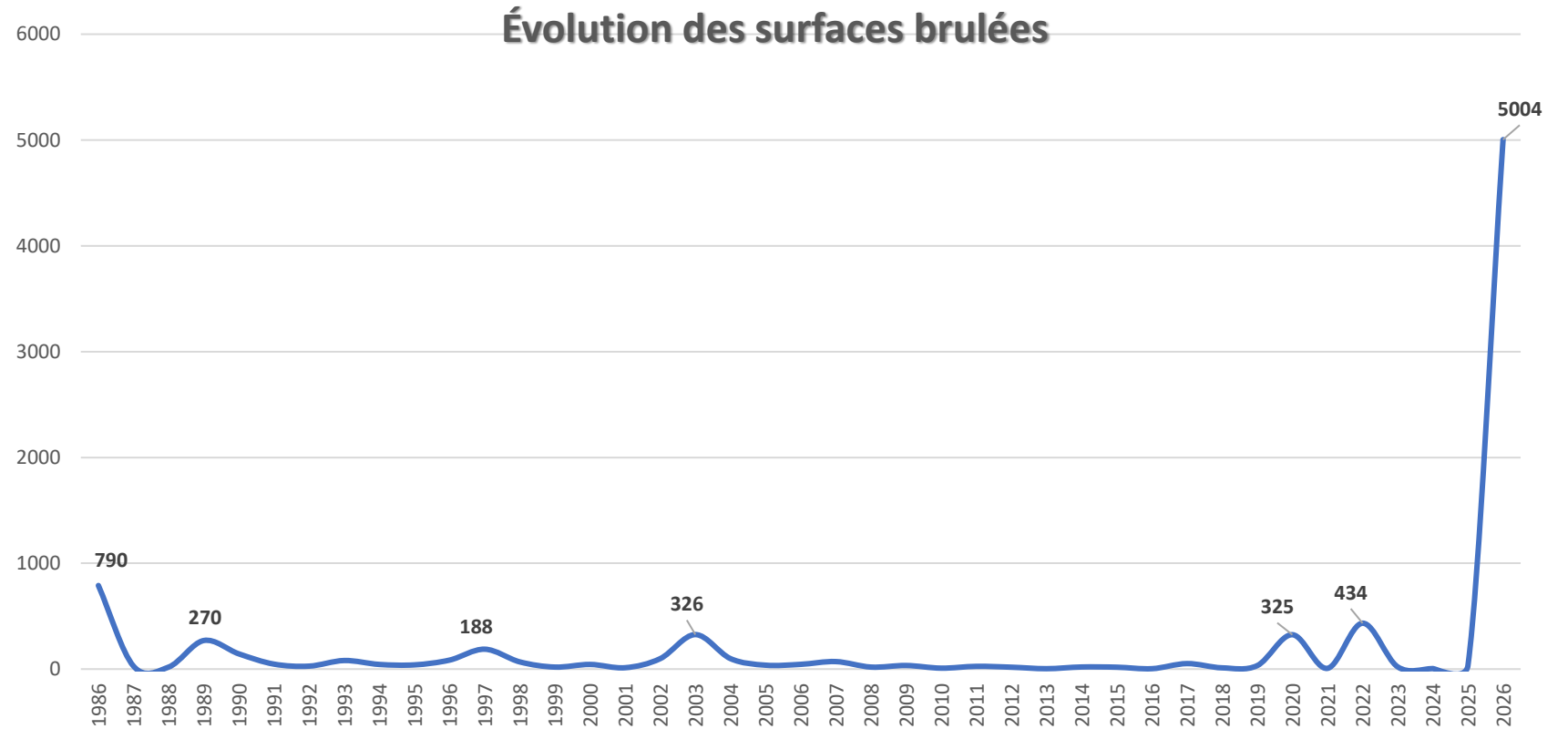


9

incendies sur

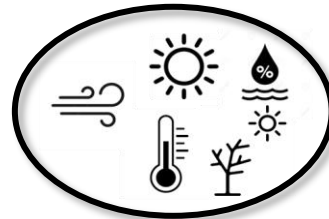
10

sont d'origine humaine



Les facteurs de danger

CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES



TOPOGRAPHIE



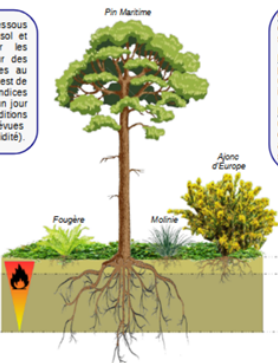
VÉGÉTATION



LES INDICATEURS DANGERS MÉTÉO



Les valeurs indiquées ci-dessous définissent les propriétés du sol et sont utilisées pour calculer les indices. Elles sont basées sur des mesures de terrains effectuées au Canada et adaptées au Sud-Ouest de la France. Les variations des indices peuvent évoluer rapidement d'un jour à l'autre en fonction des conditions météorologiques passées et prévues (pluie, température, vent et humidité).

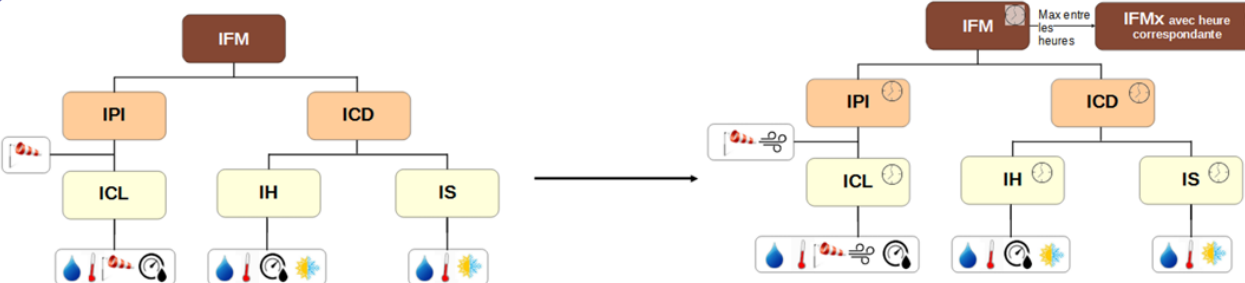


Capacité de rétention en eau : quantité d'eau (mm) à partir de laquelle le sol est saturé.
Pluie efficace : quantité d'eau (mm) à partir de laquelle les valeurs des indices (ICL, IH et IS) sont significativement impactées.
Durée de séchage : temps nécessaire (en jours) pour que les indices retrouvent des valeurs proches de ceux rencontrés avant l'épisode de précipitation ayant saturé le sol en eau.

Nom de la couche	Indice
Lièze et végétaux fins	ICL
Humus	IH
Humus profond	IS

Capacité rétention eau (mm)	Pluie efficace (mm)	Durée de séchage (jours)
0,6	0,6	3
15	1,5	12
100	2,9	52

Les indices	Sensibilités des indices	Seuils critiques	Nature du danger
ICL : Indice de Combustible Léger Teneur en eau d'une couche de lièze et végétaux fins (masse anhydre ~0,25 kg/m ²)		≥ 89 ≥ 93	Écllosion, inflammabilité, saute de feu
IH : Indice d'Humus Teneur en eau d'une couche de matières organiques en décomposition et peu compactes (masse anhydre ~5 kg/m ²)		≥ 100	Feu d'humus, difficulté d'extinction
IS : Indice de Sécheresse Teneur en eau d'une couche profonde de matières organiques compactes (masse anhydre ~25 kg/m ²)		≥ 500	Feu d'humus profond, feu de cime, difficulté d'extinction
ICD (kg/m²) : Indice de Combustible Disponible Quantité totale de matières forestières disponibles au feu en progression	IH et IS	≥ 150	Disponibilité du combustible à la combustion, difficulté d'extinction, fort potentiel calorifique
IPI (m/min) : Indice de Propagation Initial Vitesse de propagation sans tenir compte des quantités variables de combustibles et pour un combustible standard. Utilisé dans le calcul de l'IFM.	ICL et	≥ 17 m/min	Vitesse de propagation du feu pour un combustible canadien standard

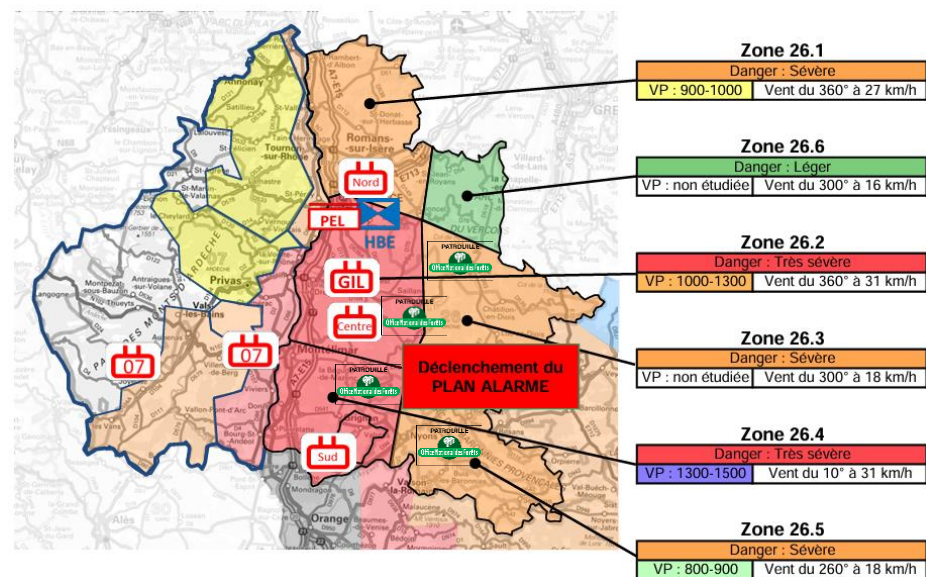
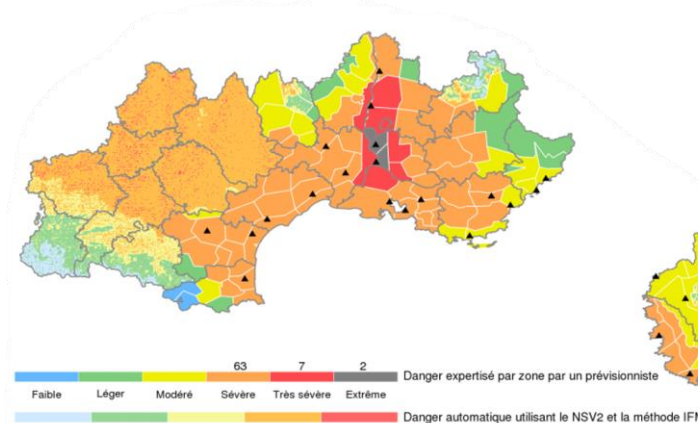


Méthode canadienne

Méthode France

Portion de rafales ajoutée au vent
1/4 de la différence entre la rafale et le vent moyen - seuillé à 4 kt soit 7,4 km/h

Indice calculé à chaque heure de la journée
- 8 TU => 18 TU



LES MOYENS DÉPARTEMENTAUX

Focus FDFEN



Camion-citerne
feux de forêts
CCFM
80
4 000 litres



Camion-citerne
FDF Super
CCFS
6
8 000 litres



Camion-citerne
grande capacité
CCGC
7
10 000 litres



Véhicule polyvalent
de surveillance et
d'intervention
VPSI
12



Véhicule léger
tout-terrain
VLTT
21



Poste de
commandement
PCC / PCS
3

Focus FDFEN

LES MOYENS NATIONAUX



Canadairs CL 415
« Pélican »
12
6 000 litres



Dash 8 QR400
« Milan »
8
10 000 litres



**King Air Beech
200**
« Bengale
investigation »
3



HBE Lourd
« Puma »
1 à 6
4 000 litres



HBE Léger
« Condor »
2 à 4
1 000 litres



Air Tractor
« Tractor »
2 à 4
3 000 litres

La défendabilité



Obligations légales de débroussaillage, brulages dirigés

Accès → pistes DFCI respectant les caractéristiques techniques



Réserves DFCI → enterrées, aériennes, HBE, ouvertes, naturelles

Organisation des secours en situation de crise

LA CHAÎNE OPÉRATIONNELLE

Une organisation à
plusieurs niveaux



Feux de forêts

OPÉRATION DE SECOURS SUR UN FEU DE FORÊT



DÉTECTION D'UN FEU

Elle s'effectue de plusieurs manières : soit par l'appel d'un témoin oculaire, par la surveillance aérienne, par les sapeurs-pompiers prépositionnés sur le terrain ou par le réseau de caméras sur pylone dans les massifs.

PRIMO-INTERVENTION

Le Centre de traitement de l'alerte (CTA) engage des moyens départementaux en fonction des renseignements obtenus. À son arrivée sur place, le commandant des opérations de secours (COS) demande, confirme ou infirme des moyens supplémentaires.

TRANSMISSION DE L'INFORMATION

Si le feu est supérieur à 10 hectares ou si sa nature et sa gravité sont susceptibles d'entraîner des réactions en chaîne ou d'avoir des répercussions sur la vie humaine, le CODIS informe en temps réel le centre opérationnel de zone (COZ).



POURSUITE DES OPÉRATIONS

La lutte se poursuit et les relèves s'organisent. Si nécessaire, des colonnes extra-zonales supplémentaires se rendent sur place à la demande du CODIS en lien avec le COZ et le COGIC.



FIXATION DU FEU

Si le feu n'avance plus, il est fixé. Si les flammes les plus importantes sont éteintes, le feu est maîtrisé. Suivant l'évolution du sinistre, le dispositif des secours se réduit.

COORDINATION OPÉRATIONNELLE



Après analyse de la situation sur le terrain et en fonction des moyens disponibles, le COZ en lien avec le COGIC coordonne l'engagement des renforts zonaux et/ou nationaux.

STRATÉGIE TERRESTRE

Pour combattre les flammes, les sapeurs-pompiers et sapeurs-sauveteurs s'organisent en groupes d'intervention et en colonnes sous la direction du commandant des opérations de secours qui fixe les objectifs prioritaires.

LUTTE AÉRIENNE

Une coordination aérienne se met en place : un officier aéronautique fait l'interface entre le commandant des opérations de secours et les moyens aériens pour adopter la tactique de lutte la plus efficace.

FIN DE L'OPÉRATION

Une fois le feu fixé et maîtrisé, les sapeurs-pompiers doivent arroser et gratter le sol pour éviter les reprises. Les derniers points chauds actifs sont noyés, le feu est considéré comme éteint.



Savoir caractériser un feu de forêt



SDIS 26

Localisation

Type de végétation, débroussaillage

Surface en feu, surface menacée

Enjeux (humains, bâtiments)

Relief (pente ascendante, à la descente, etc.)

Couleur des fumées (rousse, foncée : feu en pleine pyrolyse)

Accessibilité aux moyens terrestres

Ressources en eau



L'ALERTE

OÙ ?

QUOI ?

COMBIEN ?

